

Inutile de revenir avec force et détails sur le bilan jugé calamiteux et reconnu comme tel par la plus grande majorité des Gabonais. Mais il convient surtout d'amener nos compatriotes à avoir ce sursaut d'orgueil, de dignité et de patriotisme pour reconnaître que, quel que soit ce qu'Ali Bongo est à nouveau en train de leur miroiter, ce flatteur ne fera jamais ce qu'il dit. Au contraire il fera ce qu'il ne dit pas et qu'il nous a déjà fait vivre à nos dépens au cours de ces sept dernières années. Et fermer les yeux sur ça à cause de quelques billets de banque qui finiront le temps d'une bamboula électorale alors que lui et sa légion étrangère se goinfreront une nouvelle fois de nos richesses, de notre patrimoine pendant encore un septennat ne s'apparente plus ni moins qu'à une complicité de suicide collectif, un génocide. Un peu à l'image de ces gourous qui ont fait sacrifier, dans les années 70 et 80 des milliers de fidèles qu'ils avaient réussi à apprivoiser grâce à un évangile diabolique. L'argent, c'est vrai, tout le monde en a besoin. Mais il ne faut pas vendre son âme au diable pour l'obtenir. Même si aujourd'hui, beaucoup de jeunes prêchent la croyance du « vivre riche et mourir jeune ». C'est une poignée d'inconscients avides de mener un train d'enfer. C'est leur choix. Et ceux sont eux qui défendent Ali, sa légion étrangère et les profitosituationnistes qui l'accompagnent et le protègent.

Les mirages des immeubles en verre d'Ikam-bouayat Ndéka

Pourtant chacun devrait avoir la lucidité de reconnaître qu'Ali Bongo a menti pendant sept ans sur sa filiation à Omar Bongo. Pendant cette période, ce sont en tout, quatre actes de naissance différents qu'il a produits. Lequel a-t-il présenté à la Cenap de René Aboghé Ella pour que soit validée sa candidature? Mais passons! Ali Bongo a fait de grandes promesses et a pris des engagements mirobolants en toute âme et conscience, et l'on croit à tête reposée. Mais lesquelles a-t-il réalisées? Pas grand-chose. Il avait dit qu'il allait impulser, innover, imaginer, un nouveau Gabon fondé sur l'unité et la solidarité nationale, la cohésion sociale, le partage, le développement. Mais ce n'est pas ce que nous vivons en réalité et se contenter du peu que l'œil voit, alors que beaucoup aurait pu être fait. C'est être de mauvaise foi ou tout simplement aveugle. Il y a certes des réalisations qui ont été faites pour son propre prestige, mais n'ont pas une incidence sur l'amélioration des conditions de vie du citoyen lambda qui continue à vivre les affres des inondations et autres calamités. D'autres réalisations ont vu le jour parce que financées avant le décès d'Omar Bongo Ondimba et certaines le sont grâce à des sociétés écrans qui permettent à ces prédateurs d'alimenter les paradis fiscaux en Occident. En tout cas tout l'argent que la légion étrangère a détourné est presque égal à ce



Tout sur le passage d'Ali Bongo n'a été que ruine et désolation.

que les projets réalisés ont pu coûter. Pendant ce temps, les autres se contentent des miettes qu'ils récupèrent dans les mains de ceux-là. Le Gabon est loin d'atteindre le concert des nations développées, comme l'avait promis Ali Bongo. Adieu les mirages des immeubles en verre construits sur la mer, brandis par Rigobert Ikambouayat Ndéka aux kam-boules Gabonais. Ils ont réussi à faire rêver les ingénieurs par des images virtuelles prises dans les Emirats arabes unis. L'unique tentative de la marina est un flop.

7 ans de mal gouvernance

Pendant 7 ans, Ali Bongo et sa légion étrangère ne se sont illustrés que par le mépris, l'arrogance. Ils ont réussi à mettre en lambeaux le tissu social en rejetant le dialogue, la consultation, la tolérance. Il n'a jamais voulu se mettre à l'écoute des masses et d'ouvrir des concertations à tous les niveaux de la société, sauf des militants du PDG et ses partis alliés. C'est bien la preuve qu'il a refusé la paix. Les vices les plus odieux ont été érigés en

critère d'accès rapide à l'emploi et aux promotions sociales au détriment de la méritocratie. Ali a promis aux jeunes scolarisés de mettre fin aux sureffectifs dans les salles de classe mais en sept ans il n'y a pas eu de nouveaux établissements construits. Mais ses thuriféraires estiment qu'il n'était pas obligé de tenir cet engagement et qu'il lui suffisait de rajouter des salles de classe dans les lycées et collèges pour que le tour soit joué. N'est-ce pas là mépriser les Gabonais? Mais quid de la carte scolaire pour permettre aux élèves d'apprendre dans des établissements érigés dans leurs périmètres de résidence. Ali avait promis d'améliorer les conditions de vie et de travail des enseignants. Si augmenter le smig c'est améliorer les conditions de vie pour lui, mais alors que dire des conditions de travail? Zéro pointé. D'où les grèves récurrentes dans notre système éducatif. Ali avait promis aux Gabonais 5000 logements par an pour vivre décemment, en 7 ans c'est moins d'un millier qui sont



Un champ de ruine, voilà ce que l'on retiendra d'Ali Bongo.

sortis aux forceps de terre. Son seul bilan positif c'est l'enrichissement faramineux et rapide de son écurie à travers les détournements massifs des deniers publics et le pillage systématique de notre économie. En l'espace de 7 ans, des tartempions sortis de nulle part sont devenus multimilliardaires. Alors que pour les autres, malgré l'augmentation inconsistante du smig, le niveau de vie n'a pas connu d'amélioration, comme il l'avait promis. Dans ce bref aperçu il faut ajouter que le Gabon est un

pays mal gouverné où les passe-droits sont de plus en plus accrus et où on ne respecte pas les droits des citoyens. Il suffit d'être dans des fans clubs des roitelets ou se pervertir pour avoir le droit de travailler. Par ailleurs, il suffit de contester ce que dit ou fait Zeus pour être automatiquement taxé d'opposant et pris en chasse par les tortionnaires du pouvoir avant d'être banni de la société. Voici pourquoi il y a de nombreux parias au Gabon. ■

Programme des obsèques de Jean Hilaire Okouma M'Engandji

Jeu 21 juillet, sortie du corps et veillée à Casepga.

Vendredi 22 juillet : 9h00, messe à l'Eglise Saint André des Trois quartiers. Puis, recueillement au domicile du défunt et 11h, départ pour l'aéroport à destination d'Okondja ; veillée au village Ngoma.

Samedi 23 juillet enterrement dans l'après-midi au cimetière familial à Ngoma.

